

service de son maître, approuva notre dessein, & voulut bien se charger de nous obtenir une Patente du Grand-Seigneur, pour nous mettre à couvert, autant qu'il seroit possible, de toutes les avanies où les Prêtres étrangers, plus que tous autres, sont continuellement exposés en ce pays-ci.

M. de Guilleragues s'adressa au Grand Visir, & lui demanda, de la part du Roi son maître, les lettres qui nous étoient nécessaires pour nous établir à Erzeron. Elles furent promptement accordées. Il les remit au Supérieur des Missionnaires, & joignit à ce bienfait toutes les marques d'une affection singulière. Le Supérieur profita des circonstances favorables, pour envoyer deux Missionnaires à Erzeron; le Pere Roche & le Pere Beauvoilier y furent destinés. Ils y arriverent au mois d'Août 1688; &, sans perdre de temps, ils allerent présenter au *Bacha* les ordres du Grand Seigneur en leur faveur.

Le *Bacha*, qui étoit d'un caractère plus doux & plus humain que ne le sont ordinairement les Bachas, les reçut gracieusement, & ordonna l'exécution des lettres dont ils étoient porteurs. Les Catholiques instruits de l'arrivée des Mis-